

## Deuxième langue

### ANGLAIS

#### Traductions (sous-épreuve n° 1)

**Elaboration : EM LYON**

**Correction : EM LYON**

Les correcteurs ont trouvé les textes bien adaptés aux exigences de l'épreuve, même si les deux textes proposés semblaient être de niveaux différents.

#### VERSION

La sous-épreuve de version était constituée d'un texte de Barack Obama, tiré de son livre *The Audacity of Hope* paru en 2006, présentant une moindre difficulté linguistique et sémantique, mais comportant des passages discriminants notamment au regard des temps ('I offer Sam my hand and she considers it', 'you don't shake hands with kids', 'you didn't know, because you're used to shaking hands', etc) et de l'usage de quelques idiomes et formules de la langue courante ('sweetie-pie', 'oversized glasses', 'a smirk', 'grown-ups', 'that's pretty much it', 'I gather Malia up in a hug', 'she's over for a playdate'). Le texte reprenait une scène de la vie courante de la famille Obama et ne contenait pas de passage abstrait ou théorique. Les contre-sens et faux-sens les plus communs ont été : 'verres épais' pour 'oversized glasses', 'laisse échapper un rire' pour 'represses a smirk', 'qu'est-ce que vous faites' pour 'what do you do in the twenty-first century', 'tu ne serres pas la main des enfants' pour 'you don't shake hands with kids'. On notera tout de même quelques rares copies dont la traduction n'a que peu de rapport avec le texte de départ. Une traduction trop littérale a rendu le texte d'arrivée parfois impossible à comprendre.

Le français utilisé est très correct dans l'ensemble ; on trouve quelques confusions entre 'servir' et 'serrer', sans doute du fait du stress ou de l'inattention et une confusion entre 'demandé-je' et 'demandais-je', cette forme étant peu usitée dans la langue de tous les jours, des fautes de style dans la traduction de 'over-sized glasses' par 'lunettes sur-dimensionnées' et la traduction de 'twenty-first century' par '21<sup>e</sup> siècle'.

Certaines fautes rencontrées dans un certain nombre de copies sont beaucoup plus lourdes et soulignent bien la difficulté de l'exercice du point de vue de la compréhension, de la grammaire et du respect de la forme et du sens :

« C'est la 21st Century » (référence à la 21st Century Fox ?) ; « On dit juste 'Hey'. Des fois on ondule. Ça le fait » ; « Je tends ma main à Sam » ; « C'est jeudi après-midi » ; « Je souleva Malia et remarqua ... » ; « Malia fait rouler ses yeux » ; « Je suis à la maison plutôt » ; « A travers une paire de lunettes qui grossit ses yeux » ; etc ...

La vaste majorité des candidats a obtenu de bons résultats sur cette partie de l'épreuve. On notera tout de même des disparités parfois importantes dans la façon d'appréhender l'exercice de la traduction et les correcteurs tiennent à rappeler que celui-ci comporte des aspects techniques qui facilitent le travail du traducteur ou lui évitent certaines pénalités lourdes. L'un de ces aspects – et pas des moindres – consiste à ne jamais laisser de 'blanc' ou de mot appartenant à la langue de départ dans le texte d'arrivée. Il faut rappeler aux candidats que l'omission est la faute la plus lourdement sanctionnée.

## THEME

La sous-épreuve de thème était constituée d'un texte de Vladimir Fédorovski, *Le Roman de l'Orient Express*, paru également en 2006. Ce texte présentait des passages très discriminants au regard de la grammaire anglaise et du niveau de langue en général ('répétition générale', 'je veux faire de vous mon premier danseur', 'pas un mot à quiconque', 'Hésitant, le jeune amoureux transi', 'détendu, souriant avec bienveillance', on apporta du thé, 'je quitte la troupe', 'fallait-il brusquer les choses') qui ont posé des problèmes aux candidats. Le texte ne comportait pas de difficulté conceptuelle particulière. Les résultats obtenus ont été très variés et ont permis de bien différencier les candidats qui maîtrisent les éléments de la grammaire anglaise comme 'Should he', 'Tea was brought', 'he was relaxed and he smiled with benevolence', 'and to say goodbye', 'Russian Ballets' et de vocabulaire tels que 'lobby', 'rehearsal', 'career', 'eve', 'stammer/stutter', 'company' et autres. Les résultats obtenus dans l'ensemble à cette sous-épreuve sont nettement inférieurs aux résultats obtenus à la sous-épreuve de version, ce qui ne doit pas surprendre ou choquer car la traduction est une discipline difficile et exigeante, en particulier lorsqu'elle est pratiquée dans le cadre d'une seconde langue vivante.

Certaines fautes rencontrées posent tout de même la question de la préparation linguistique de certains candidats, or préparation spécifique à la traduction :

Did he has now to hurry up things?" ; "I quit the trupp" ; "I wanted thank you and say you goodbye" ; the young fully in love boy" ; "he could'nt" ; "I want that you become" ; "I leaves the company" ; " balletman met Diaghilev" ; "Had it to shake the stuff or to wait?" ; "The tea was put." ; "Somebody carried tea" ; "Before general repetition, the danceur meeted Diaghilev." ; "Tea was brang" ; "Must he now accelerated things?" ; "To tell you good buy" ; etc ...

Les correcteurs souhaitent rappeler que la traduction est un exercice double – linguistique et métalinguistique – dans lequel la connaissance du monde est aussi importante que la compréhension de la langue étrangère. Une bonne préparation doit s'appuyer sur la lecture de sources variées qui exposent le candidat aux différentes facettes de la langue, de ses registres, de ses styles, etc ... Les candidats sont invités enfin à ne pas négliger les aspects plus techniques de l'exercice et certaines pratiques qui peuvent éviter que le texte d'arrivée soit très éloigné du texte de départ dans le style, le niveau de langue, le sens général ou d'un passage en particulier. Les stratégies d'évitement sont à privilégier sur les omissions, les gallicismes et anglicismes et autres barbarismes, par exemple.

Nous notons des améliorations globales dans la préparation de cette épreuve difficile et la moyenne de l'épreuve cette année en est le reflet.

## Deuxième langue

### ANGLAIS

#### Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

##### Elaboration : ESCP-EAP

##### Correction : ESCP-EAP

###### 1- Choix des sujets

Le texte était tiré de la revue *The Economist*. Il portait sur la contradiction observée dans la situation des femmes aux Etats-Unis : toujours sous représentées en politique et de mieux en mieux représentées dans l'acquisition des compétences, à l'université par exemple, et la production des richesses.

###### 2- Critères de correction

Comme nous en avons établi l'usage depuis plusieurs années, nous avons réuni tous les correcteurs pour corriger plusieurs copies, commenter les rédactions des élèves et harmoniser nos critères. Nous avons décidé de privilégier la clarté, la concision de la langue et la cohérence du propos. A l'opposé, il nous a semblé opportun de sanctionner fortement la méconnaissance des structures de base de la langue anglaise ainsi que le délayage.

###### 3- Evaluation des copies

Cette année, les correcteurs ont trouvé un nombre satisfaisant de bonnes à très bonnes copies : contenu intelligent et argumenté dans un anglais convaincant. Elles prouvent que l'exercice est à la portée des élèves des classes préparatoires.

En revanche, encore plus que l'année dernière, ils remarquent l'artificialité du discours tenu par le plus grand nombre. Quand les candidats comprendront-ils tous qu'il vaut mieux écrire selon son cœur et dans une langue personnelle, plutôt que d'asséner des lieux communs dans une langue stéréotypée ?

Les correcteurs font les remarques suivantes :

- Les candidats sont trop obsédés d'arriver au nombre fatidique de mots (200) par question. Ils en viennent à délayer et à répéter leur propos. Pourtant, pour la première fois, nous avons eu beaucoup de copies trop courtes. Les correcteurs ont reçu la consigne de retirer des points en proportion du manque de longueur.
- Sur la première question (qui porte sur le texte proposé), trop de candidats ont choisi de ne pas énumérer ni expliciter les contradictions observées dans la situation des femmes, comme il était pourtant clairement demandé.
- Dans la seconde question (question ouverte, dans laquelle les candidats doivent exprimer un avis personnel), les correcteurs trouvent souvent des annonces de plan non suivies ultérieurement, trop d'expression toutes faites, apprises par cœur et resservies souvent à mauvais escient. Ils remarquent également que la même idée peut être ressassée jusqu'à trois fois. Enfin, ils regrettent les constructions « lego », concaténations de citations du texte ou paraphrases maladroitement.

Les correcteurs invitent les candidats à prendre plus de risque dans cette épreuve, en ne se réfugiant pas derrière des propos de café de commerce, et en utilisant une langue simple qui bannit toute expression soit disant idiomatique. Les correcteurs ont pour consigne de bonifier (prime à cette sorte de risque) l'expression personnelle et de sanctionner une langue lisse ainsi que des propos convenus.